

A travers des éléments de langage et une « novlangue » managériale bien rodés, l'Etablissement nous matraque avec des formules destinées à masquer la réalité du quotidien de nombreux agents, et notamment le mal-être au travail, bien réel à Pôle emploi, bien que ressenti différemment en fonction des sites ou des structures, et selon le degré de bienveillance des équipes managériales.

Notre DG étant le grand inspirateur de cette gigantesque manipulation, ses vœux présentés aux agents sont, sans surprise, un déni de la réalité, même s'il a rendu hommage au travail des agents (le contraire aurait été difficile).

« Engagement », « concertation », « construction collective », « pari de la confiance », « performance par la confiance », « cadre de confiance », « marges de manœuvre » ; « dialogue social » ; « qualité de vie au travail », etc. Comble de la provocation, Pôle emploi s'est récemment vanté d'avoir décroché la médaille d'or des « trophées du bien-être et de la QVT » dans la catégorie « Meilleur engagement des salariés » au titre de la démarche « Performance par la confiance » (prix décerné par une société liée à BFM et spécialisée dans la communication (enfumage ?) d'entreprise).

Autant de mots érigés en contre-feu, et qui ne parviennent pas à masquer la réalité du mal-être à Pôle emploi : voir les bilans sociaux et HSCT, les expertises et diagnostics, l'enquête ELEAS sur les RPS et la QVT, 65% des arrêts maladie depuis la création de Pôle emploi, accidents du travail en hausse, 82% d'augmentation des agressions, 17 suicides depuis la fusion ANPE-ASSEDIC, etc.

Un livre paru depuis peu, et extrêmement bien documenté, est le meilleur démenti aux propos de notre DG :



Journalistes à franceinfo.fr, Margaux Duguet, Catherine Fournier et Valentine Pasquesoone ont lancé en septembre 2018 un vaste appel à témoignages auprès des salariés de Pôle emploi sur leurs conditions de travail au quotidien.

Pôle emploi est dans le viseur de la justice pour « harcèlement moral », « mise en danger délibérée de la personne d'autrui », « non-assistance à personne en danger », « homicide involontaire » et « conditions de travail contraires à la dignité de la personne ». Il est évoqué « plus de dix-sept suicides » qui « auraient une origine professionnelle » depuis la fusion ANPE-Assédic, soit entre 2009 et 2014.

Cette enquête incisive lève le voile sur la situation des quelques 50 000 agents et cadres supérieurs de Pôle emploi : pression des résultats comptabilisés, perte de repères et de sens, automatisation des tâches, changements constants des métiers et outils de travail, conditions matérielles dégradées, sentiment d'isolement face à la direction, surmenage et placardisation... Le tout dans un contexte accru de contrôle des chômeurs.

Dix ans après cette fusion « dans la douleur », Pôle emploi est-il devenu une machine à broyer ?

Une phrase du dernier paragraphe des vœux du DG a de quoi nous inquiéter particulièrement : «...davantage responsabiliser chacune et chacun pour améliorer ensemble notre performance... ».

De quoi confirmer les craintes et la pertinence des alertes faites dès 2015 par la CGT au sujet de la montée en pression du pilotage par les résultats, du benchmarking et de la performance comparée, y compris et surtout, et de plus en plus, entre agents.

Cela n'augure rien de bon pour les rapports de travail, le vivre ensemble et la santé des salariés.

La CGT, en pointe depuis toujours sur cette thématique, sera particulièrement vigilante.

Pour la défense de vos droits, de vos métiers et de vos conditions de travail,

Entrez en résistance ! REJOIGNEZ LA CGT !

Le syndicat qui défend vraiment les salariés !

Courriel : syndicat.cgt.grandest@pole-emploi.fr

Internet : <http://cgtpegrandest.reference-syndicale.fr/>

Facebook : cgt Pôle Emploi Grand EST